

19^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

Textes : 1 R 19, 4-8 ; Ep 4, 30 - 5, 2 ; Jn 6, 41-51

Nous poursuivons aujourd’hui encore la méditation sur le thème de "pain de vie" : « *En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : "Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel". Ils disaient : "Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : 'Je suis descendu du ciel' ?"* Jésus reprit la parole : "Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi" » (Jn 6, 41-45).

L’enseignement de Jésus peut être résumé en ces termes : le pain qui descend du ciel, c’est Jésus venu d’aujourd’hui apporter la vie au monde. Il est la nouvelle manne qui fait vivre éternellement. Les auditeurs de Jésus comprennent bien ce que Jésus déclare.

Cependant, cet enseignement leur semble rationnellement insoutenable, d’où la question : Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Ils ont donc du mal à croire en lui. En fait, l’incroyance est quelque chose de naturellement humain : nous avons du mal à accepter ou à croire en des choses qui échappent complètement au contrôle de la raison humaine. C'est précisément là que se révèle le rôle essentiel de la grâce. Cette dernière est une initiative de Dieu dont le but est d’ouvrir une brèche mystérieuse dans la clôture fabriquée par notre esprit rationnel.

Alors que les auditeurs de Jésus reste au niveau de la raison humaine, Jésus veut les conduire à un niveau supérieur : celui de la foi et de la grâce. Il faut la foi pour comprendre les choses de Dieu. La pratique religieuse, par exemple, ne doit pas reposer exclusivement sur le fait qu’elle est intéressante pour nous, ou qu’elle nous procure un apaisement intérieur, ou encore qu’elle est une consolation, etc. Il y a, sans doute, de cela, mais elle est plus que cela : elle est fondamentalement l’accueil de la présence de Dieu en nos coeurs. Il y a donc une exigence d’intériorité. C'est ici qu'il faut particulièrement souligner deux rôles : celui de la grâce (initiative divine) et celui de la liberté humaine.

Dieu notre Père, rends-nous attentifs à ton enseignement, fais-nous vaincre notre pesanteur spirituelle et attire-nous vers ton Fils. Nourris de ce pain vivant qui descend du ciel, nous pourrons obtenir la vie éternelle.

Lasne, 11 août 2024